



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Dossier enseignant
Niveau Cycle 2

SOMMAIRE

1 : AVANT LA VISITE

1. Présentation de Caumont Centre d'Art	3
2. La visite de Caumont Centre d'Art et les programmes scolaires	4
3. Les objectifs d'apprentissage	5
4. Méthode du dossier: de la préparation au réinvestissement en classe	7
5. Caumont Centre d'Art et l'Histoire des arts	8
6. Caumont Centre d'Art dans l'Histoire d'Aix-en-Provence	10
7. Plan repère de Caumont Centre d'Art	11
8. Information et réservation	12

2 : PENDANT LA VISITE.

1. La visite de Caumont Centre d'Art et de ses jardins	13
2. Spectacle audiovisuel <i>Cézanne au pays d'Aix</i> pour clore le parcours artistique du patrimoine aixois	23

3 : QU'AS-TU RETENU ?

1. Fiches de réinvestissement de la visite de Caumont Centre d'Art	24
2. Questionnaire d'analyse du film <i>Cézanne au pays d'Aix</i>	30
3. Quiz bilan	31



AVANT LA VISITE

1 : Présentation de l'Hôtel de Caumont- Centre d'art de Culturespaces

L'Hôtel de Caumont est l'une des plus prestigieuses demeures du patrimoine aixois, au cœur du quartier Mazarin, l'écrin architectural de cette ville d'art.

Il a été construit au XVIII^e siècle, lorsque François Rolland de Réauville, marquis de Cabannes, voulut ériger un hôtel particulier digne de sa charge de second Président à la Cour des Comptes d'Aix-en-Provence, cité de premier plan du royaume de France.

La mission fut confiée à Robert de Cotte, Architecte des Bâtiments du Roi, et la construction s'étendit à partir de 1715, sur une trentaine d'années. L'édifice typique du « baroque aixois », mêlant le baroque provençal influencé par l'Italie au classicisme français, devint au gré des successions et des reventes la propriété de Pauline de Bruny qui épousa en 1796 Amable de Seytres, marquis de Caumont. La marquise anima alors la vie artistique aixoise dans son hôtel particulier. Elle légua son hôtel particulier en 1850, des figures de l'histoire locale y vécurent, avant que ce lieu ne compte dans l'histoire de la résistance française. Devenu en 1964 Conservatoire nationale de musique, l'Hôtel de Caumont va poursuivre sa vocation d'écrin artistique, malgré une perte de ses éléments décoratifs d'origine au XX^e siècle.

Depuis 2013, Culturespaces redonne vie et authenticité à l'Hôtel de Caumont, en tant que centre d'art, témoin du siècle des Lumières. Le ravalement de la façade, la réhabilitation des espaces intérieurs, notamment les pièces évoquant Pauline, la marquise de Caumont, permettent de créer les conditions propices à la diffusion de la culture pour tous, vocation de la Fondation Culturespaces. Ces dossiers pédagogiques participent à la mission de favoriser l'accès aux arts et au patrimoine de tous les jeunes publics, notamment éloignés de l'offre culturelle.

La remise en état des jardins à la française, leur agrandissement, va donner un lustre supplémentaire à ce centre d'art, lieu de partage et d'échange de différentes expressions artistiques. Les beaux-arts sont au centre du projet avec les expositions temporaires.

Plusieurs expositions temporaires animeront chaque année les salles de l'Hôtel de Caumont, en plus des espaces évoquant la vie culturelle et l'art de vivre au XVIII^e siècle.

Dans le cadre du projet artistique, scientifique et pédagogique porté par Culturespaces, l'auditorium projettera en permanence le film Cézanne au pays d'Aix, une œuvre évoquant la vie et l'œuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.



2 : La visite de l'Hôtel de Caumont-Centre d'art et les programmes scolaires.

Dans le cadre de la visite des publics scolaires, Culturespaces propose une découverte aussi riche qu'originale aux élèves de cycle 2, dans le domaine artistique et culturel :

- La découverte du site de l'Hôtel de Caumont, au patrimoine architectural étonnant (cour, façade, appartements, jardins à la française) introduit le jeune visiteur dans le monde du XVIII^e siècle, le temps des Lumières, et lui fera revivre l'ambiance des salons aixois avec Pauline de Caumont, une introduction à la compréhension des courants artistiques de cette époque.

- Le film *Cezanne au pays d'Aix* met en perspective l'approche des œuvres du XVIII^e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne. Il est approché ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.

La visite des espaces de l'Hôtel de Caumont et de ses expositions temporaires est une source pédagogique pour l'initiation à l'art et à la culture, adaptée à une initiation artistique des élèves. Immergé dans l'atmosphère de l'époque, l'élève peut se plonger dans l'œuvre d'un peintre...

A l'Ecole primaire la visite s'adresse aux domaines de l'éducation humaine et artistique, dans le cadre de la grande compétence humaniste .

Histoire et Histoire des arts:

- L'Hôtel de Caumont nous suggère la vision d'artistes au sommet de l'expression picturale traditionnelle, exprimant notamment les aspects fondamentaux de la peinture classique. Cezanne montre en contrepoint comment un siècle plus tard la peinture, témoin de la réalité observée, se transforme en sentiment du peintre, perception personnelle et intériorisée : il œuvre à l'éclosion de l'art moderne en s'emparant d'une manière jusqu'à inconnue des formes et des couleurs..

- L'architecture et l'écrin des jardins, les arts de la décoration, tant de témoins de l'élégance des salons du siècle des Lumières, forment autant de domaines de l'expression artistique parvenue à son apogée. Ils illustrent aussi bien les arts du quotidien que ceux de l'espace architectural ou figuratif.

L'Histoire des arts est un enseignement de culture artistique, concernant tous les arts. Ce dossier concerne parmi les six domaines prévus au programme:

Les « arts de l'espace » : architecture et jardins.

Les « arts du visuel » : arts plastiques à travers les œuvres des peintres.

Les « arts du quotidien » : œuvres d'ébénisterie, décoratives.

Les « arts du spectacle vivant » avec le film *Cezanne au pays d'Aix*.



3. Les objectifs d'apprentissage

Acquisition de capacités :

* Les fiches de travaux à réaliser à partir des différentes œuvres, observées lors de la visite et évoquées ensuite sur les fiches des élèves, proposent une démarche progressive et divers apprentissages.

* Les questionnements s'y réfèrent avec une démarche fondée sur la progression de difficultés en cycle 2.

L'Histoire des arts est au carrefour de diverses disciplines et s'appuie sur les compétences communes mises en jeu dans les apprentissages :

* Formes d'expression, matériaux, techniques et outils avec leur vocabulaire spécifique.

* Découverte de diverses œuvres d'art appartenant aux différents domaines étudiés.

* Repères spatiaux et temporels dans les ères historiques abordées.

L'Histoire des arts suggère une étude de diverses œuvres, reliées dans un contexte donné, c'est pourquoi ce dossier réunit des œuvres complémentaires pour le site et les peintres étudiés.

* Le questionnement de chacune de ces petites fiches coordonne l'échange entre ces œuvres, et développe leur compréhension réciproque.

* La démarche sollicite les apports de diverses disciplines et de leurs acquis.

* L'étude se fonde d'abord sur une identification, précédant l'analyse et enfin l'interprétation plus libre d'une œuvre appartenant au même espace culturel ou au même type d'expression.



❖ Quatre critères au moins guident ce travail

Les formes : il s'agit de les identifier, de les comprendre et de les situer dans un ensemble.

Les techniques : comment ces œuvres ont-elles été créées, par qui, avec quels outils, sur quels supports ?

Les significations : que signifient ces œuvres, quel a été le message du créateur, pour quels destinataires ? Que disent ces œuvres d'une époque, des mentalités ?

Les usages : à quoi servaient ces objets et à qui ? Dans quelles circonstances ?

❖ Activités de l'élève et compétences de difficultés progressives mises en oeuvre au cycle 2

Pour percevoir le support de l'œuvre...

- Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.

Pour réfléchir aux éléments de l'œuvre...

- Faire la différence entre les éléments des différents plans.
- Trouver l'élément essentiel dans chaque plan, sans tenir compte de sa taille (près ou loin).
- Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation dans l'oeuvre.

Pour établir des liens entre les différents éléments.

- Regrouper les éléments par thème, en tenant compte de la consigne.
- Comprendre quel est le thème le plus important ou celui à sélectionner par la consigne.



4. Méthode du dossier : de la préparation au réinvestissement en classe

Deux modes de découverte (le site de l'Hôtel de Caumont et les œuvres d'art)... et trois étapes pour organiser le travail de l'élève :

Parcours de l'élève du cycle 2:

Présentation du site, de l'itinéraire de visite, en guidant l'élève tout au long de la visite par les exercices suivants :

Etape 1 : la visite de l'Hôtel de Caumont.

* Fiches illustrées du questionnaire de l'Hôtel de Caumont et des jardins.

* Fiches illustrées du questionnaire de description des intérieurs et des appartements de Pauline de Caumont.

Etape 2 : Le film *Cezanne et le pays d'Aix*.

C'est une œuvre évoquant la vie et l'œuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

Etape 3 : Pour prolonger le travail en classe

* Fiches de réinvestissement en classe de la découverte architecturale de l'Hôtel de Caumont et des salons de réception.

* Jeu de reconnaissance d'éléments de tableaux

* Fiche questionnaire à propos du film *Cezanne au pays d'Aix*

Etape 4 : Qu'as-tu retenu? Quiz bilan.



5. L'Hôtel de Caumont et l'Histoire des arts

Atlante : Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

Blason : Les Roland de Réauville laissèrent leur marque par ces R entrelacés dans les volutes de feuilles d'acanthé du garde-corps ... Un véritable chef-d'œuvre de ferronnerie du serrurier Reynaud. Et le cerf des Bruny est là également, sur le macaron face à l'entrée.

Classique : L'art classique va s'épanouir en France au XVII^e siècle et se poursuivra au XVIII^e siècle, en privilégiant les formes simples, une architecture géométrique et ordonnée, à la différence du baroque qui dominera avec ses courbes et son exubérance décorative l'espace italien ou allemand. Versailles marque le triomphe de l'art classique, de ses inspirations antiques déclinées dans les façades (chapiteaux, pilastres encastrés, frontons), ses motifs de sculpture. La peinture de sujets mythologiques leur répond en écho.

Cour (des communs, cour d'honneur) : Une fois le porche franchi, qui délimite l'espace public et celui de l'hôtel, s'ouvre la cour d'honneur, pavée, qui recevait les équipages des carrosses venus du cours Mirabeau et laissait entrer les familles nobles invitées aux réceptions des propriétaires. A sa droite s'ouvre la cour des communs, invisible car close, où s'affaire toute la nombreuse domesticité. Leurs pièces de vie, exigües, s'ouvrent sur cette cour des communs.

Fronton : Dans les temples grecs, puis romains à leur imitation, les frontons de pierre marquaient le dessus de la façade des temples, avec souvent des frises sculptées dans leur triangle posé sur la colonnade. Après la Renaissance et son retour à l'antique, les frontons réapparaissent en façade des églises mais aussi dans l'architecture des façades, cependant les goûts évoluent et les frontons perdent leur rigueur triangulaire pour devenir des arcs comme ici ou les deux formes rythment la façade vers le ciel.

Gypseries : Les gypseries sont des ornements muraux de plâtre en relief, les « gipiers » aixois se fournissent en matière première dans des carrières du quartier de Célony. Ils peuvent réaliser des dessins originaux pour leur commanditaire, ou s'inspirer de répertoires de formes édités en France et en Italie, qui diffusent des modèles inspirés du style renaissance, et du Maniérisme. Des éléments répétitifs de décors sont parfois moulés puis collés, mais la taille directe des motifs semble prédominer. À l'Hôtel de Caumont, les gypseries sont présentes dès le hall d'entrée ; au plafond, se trouvent des cartouches sur des thèmes mythologiques qui rappellent subtilement les armoiries des Bruny : Diane chasseresse, accoudée à un cerf. Dans les salons du rez-de-chaussée, les gypseries sont aussi à l'honneur. Le décor du Salon Bleu, aux cartouches sur fond bleu, est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. Mais elle partage aussi la vedette avec quelques dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII^e siècle arborent les R entrelacés des Réauville. Mythologie, animaux fantastiques et allégories se retrouvent également dans le Salon Chinois, la Grande Galerie, et le Salon des Putti avec son décor gris.



Jardin à la française : Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture des jardins évoque sa domination sur la nature.

Ordre dorique : Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étage des trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance. Seul l'ordre dorique apparaît encore sur la façade, sous le balcon avec des pilastres aux chapiteaux de formes simples et évasés, ses triglyphes qui scandent la frise, séparant les métopes ou plaques sculptées.

Quartier Mazarin : Du nom de l'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin, frère du célèbre cardinal. En 1646, il décide d'agrandir la ville sur le terrain d'anciennes fortifications. Marchands fortunés, grande bourgeoisie, ou noblesse de robe -surtout composée de roturiers qui, au XVII e siècle, ont acheté une charge parlementaire les anoblissant- font construire des demeures luxueuses, ce qui ne manque pas d'attirer à proximité bon nombre d'artisans. Loin de la vieille noblesse qui se maintient dans le centre-ville, se constitue un emplacement privilégié qui finira par charmer les véritables nobles. Ils deviennent majoritaires dans le quartier au début du XVIII e siècle. L'Hôtel de Caumont se distinguera par sa magnificence, la présence de cour d'apparat et de jardin, un plan imitant les châteaux mais peu utilisé en milieu urbain en Provence.

Renaissance : A partir du XVe siècle la tradition antique (sciences, philosophie, sculpture et peinture) est remise à l'honneur. Ce mouvement se dessine d'abord en Italie, au contact des vestiges antiques, de l'apport des cultures méditerranéennes, byzantine et musulmane, qui ont reçu en héritage les textes antiques grecs.

Rocaille : La chambre de Pauline de Caumont illustre bien ce style en vogue au XVIII e siècle, très présent dans les appliques aux murs de la chambre et sur la console dorée sous le miroir. Les arts décoratifs cèdent à cette mode de la volute, du motif végétal ou minéral, où rien ne semble symétrique et tout prend des formes de « coquille » et de rinceaux. Cette esthétique rocaille participe pleinement à la création d'une atmosphère intime et chaleureuse : tout est rondeur et préciosité.



6 : L'Hôtel de Caumont dans l'Histoire d'Aix-en-Provence

1646 : Michel Mazarin est le frère du célèbre cardinal, conseiller d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV. Il décide d'agrandir la ville sur le terrain du futur quartier qui portera son nom.

1715 : La première pierre de l'Hôtel de Caumont est posée en 1715, à la demande de François Rolland de Tertulle. Le seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est président à la Cour des comptes. Cette date marque également la mort de Louis XIV.

1718 : Mort de François Rolland de Tertulle.

1742 : Le grand escalier est construit.

1743 : De grands travaux amènent l'eau en abondance dans les jardins.

1745 : La construction initiée par François Rolland de Tertulle est poursuivie par son fils, puis sa femme et sa belle-fille, jusqu'en 1745.

1758 : L'hôtel est vendu pour raisons financières à François de Bruny, président du Parlement de Provence, en 1758.

1767 : Naissance de Pauline de Bruny, qui deviendra Pauline de Caumont en 1796.

1772 : Jean-Baptiste Jérôme de Bruny prend possession de l'hôtel.

1796 : Mariage de Pauline de Bruny avec Amable de Seytres, marquis de Caumont, marquis avignonnais (1764-1841).

1800 : Mort de Marie-Jean-Joseph, frère de Pauline, qui fait d'elle l'héritière de l'hôtel de sa famille, qui prend le nom d'Hôtel de Caumont.

1850 : Mort de Pauline de Caumont, sans héritier direct.

1854 : Vente de l'hôtel particulier à Jean-Baptiste Albert de Roux. Les propriétaires se succèdent ensuite avec peu d'intérêt pour la demeure, qui devient un immeuble de rapport divisé en ateliers et appartements.

1880 : On ajoute un bâtiment dans la cour d'honneur pour abriter l'administration des Postes, jusqu'en 1924.

1939-1945 : Durant la Seconde Guerre mondiale, l'aixoise Hélène Ardevol y abrite de nombreux résistants.

1964 : La famille Isenbart, dernière propriétaire, le cède à la municipalité d'Aix-en-Provence qui y installe le Conservatoire national de musique et de danse Darius Milhaud.

1987 : Classement de la totalité de l'hôtel à l'inventaire des Monuments Historiques.

2010 : La ville d'Aix-en-Provence cède l'Hôtel de Caumont à Culturespaces.

2013 : Un vaste programme de restauration est lancé par Culturespaces, supervisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et la Conservation Régionale des Monuments Historiques.

7. Plan repère de Caumont Centre d'Art.

1. Accueil-Billetterie
2. Cour des communs
3. Auditorium
4. Cour d'honneur
5. Hall d'entrée
6. Salon de musique
7. Chambre de Pauline de Caumont
8. Salles d'exposition
9. Librairie-Boutique

Café Caumont

10. Salon des putti
11. Salon des rinceaux
12. Salon chinois
13. Grande galerie
14. Jardin haut
15. Jardin bas



8. Informations et réservation

Caumont Centre d'Art

Propriété de Culturespaces
3, rue Joseph Cabassol - 13100 Aix-en-Provence

www.caumont-centredart.com

Accès

1 min à pied du cours Mirabeau.

En Bus (parking car à proximité) : autoroute A7, A46 et A8 (Paris, Lyon, Nice) A54 et A9 (Montpellier, Nîmes, Arles).

En voiture : autoroute A7, A46 et A8 (Paris, Lyon, Nice) A54 et A9 (Montpellier, Nîmes, Arles).

En train : gare TGV d'Aix-en-Provence et Marseille.

Le Centre d'Art est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Horaires

Ouvert tous les jours, toute l'année.

De mai à septembre de 10h - 19h.

D'octobre à décembre de 10h - 18h.

Réserver votre visite

Réservation obligatoire par téléphone au **+33 (0)4 42 51 54 50**

ou par e-mail groupe@caumont-centredart.com

Accueil : pour toute la durée de la visite, la présence des enseignants et des accompagnateurs est obligatoire.

Annulation : nous vous remercions de prévenir nos services au plus tard 10 jours avant la date prévue de la visite.

Tarifs

Visite de Caumont Centre d'Art + Exposition

à partir de 6€

La visite comprend :

- L'accès à une des 2 expositions temporaires annuelles, dédiées aux grands maîtres de l'histoire de l'art.
- Les salons aux décors raffinés restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIIIe siècle.
- Le film *Cezanne au Pays d'Aix* présentant le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie. (Durée : 20 minutes. VF)
- Les jardins, d'inspiration XVIIIe siècle aixois et leurs broderies de buis.

Durée : 1h30

Effectif : de 15 à 20 élèves par groupe

à partir de 3€

Visite de Caumont Centre d'Art

La visite comprend le film *Cezanne au Pays d'Aix*, l'hôtel particulier, ses salons, et les jardins.

Possibilité de visite libre ou guidée (tarifs sur demande).

Durée : 1h

Effectif : min. 15 élèves

Mode de règlement : chèque, espèces, carte bancaire et mandat administratif.

Les tarifs s'entendent par élève sauf spécification particulière.

Tarifs accompagnateurs sur demande.

PENDANT LA VISITE

POUR LES CLASSES DU CYCLE 2

Etape 1 : La visite de l'Hôtel de Caumont

Cour de réception et façade de prestige : le triomphe du classique.

François Rolland de Tertulle, seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est à la fin du règne de Louis XIV président à la Cour des comptes, et veut ériger un monument de style parisien pour éclipser ceux de sa province aixoise. Il achète un vaste terrain et le confie à l'architecte du roi, Robert de Cotte. Celui-ci le divise en quatre parties égales : la cour des communs, la cour d'honneur, l'hôtel et le jardin à la française. Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étagement des trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance.

Joseph François Rolland de Réauville, fils du commanditaire, entend bien à la mort de son père en 1718 apporter des variantes plus méridionales. Aidé d'un architecte aixois, Georges Vallon, il brise l'ordonnance prévue, remplace les chapiteaux corinthiens par des consoles de style rocaille, amplifie le décor, ajoute un fronton au dernier étage... Ainsi la façade de l'Hôtel de Caumont est le fruit de deux influences : celle de Robert de Cotte, le parisien classique, et celle de Georges Vallon, l'aixois influencé par le baroque provençal.

François de Bruny rachète cet hôtel prestigieux en 1758, ce qu'évoque le balcon ouvragé, qui surplombe la porte d'entrée avec sa belle ferronnerie. En son centre se trouve ce gracieux cerf en course, le motif principal des armoiries des Bruny de la Tour d'Aigues, des arcs, des carquois et des flèches taillés dans la pierre sous le balcon. Juste au-dessus de la porte, la frise de trophées de guerre et de navires est l'œuvre des seigneurs de Réauville qui firent construire l'hôtel, et l'occupèrent les premiers. Elle témoigne de leur histoire, leurs ancêtres appartenaient au puissant Ordre de Malte qui combattait les Turcs ottomans en Méditerranée.

Découvre cette cour de réception et cette façade de prestige en répondant à ces questions :



Façade de Caumont Centre d'Art © C.Michel

Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (possibilité ensuite de cocher la réponse).

1) Pourquoi parle-t-on d'un hôtel ? Regarde cette belle façade, à quoi te fait-elle penser ? Coche la bonne réponse.

X	C'est une sorte de château, en ville, où vit une grande famille noble. On appelle un château en ville, un hôtel particulier.
	C'est un hôtel où des visiteurs logeaient quand ils venaient dans cette ville.

2) Observe le grand porche d'entrée. A quoi pouvait-il servir ? Coche la bonne réponse.

X	Il est très beau avec ses sculptures et sépare la rue de la cour où n'entrent que les seigneurs.
	C'est là que l'on attache les chevaux des visiteurs.

3) Observe cette grande cour. Pourquoi la paver ? A quoi pouvait-elle servir ? Coche la bonne réponse.

X	C'est la cour des carrosses, l'entrée officielle pour les réceptions des seigneurs
	C'est là que vivaient tous les serviteurs

4) Que représente ce cerf doré des ferronneries du balcon? Coche les bonnes réponses.

X	Le cerf en course, motif principal des armoiries des Bruny, seconds propriétaires.
	Ce sont des dessins décoratifs du balcon en fer forgé.

Le vestibule et le grand escalier : un palais au temps de l'art classique.

Découvrons maintenant le vestibule...



Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

L'escalier date de 1722, impressionnant et fonctionnel : formé de trois volées, il dessert les deux étages supérieurs. Les hôtels d'Aix-en-Provence se distinguent souvent par ces escaliers d'honneur centraux.

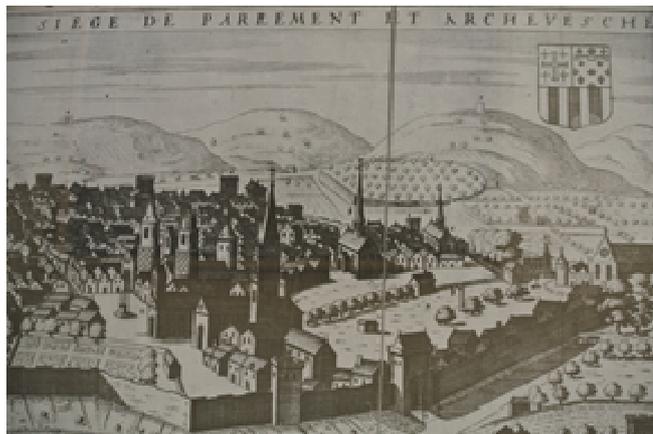
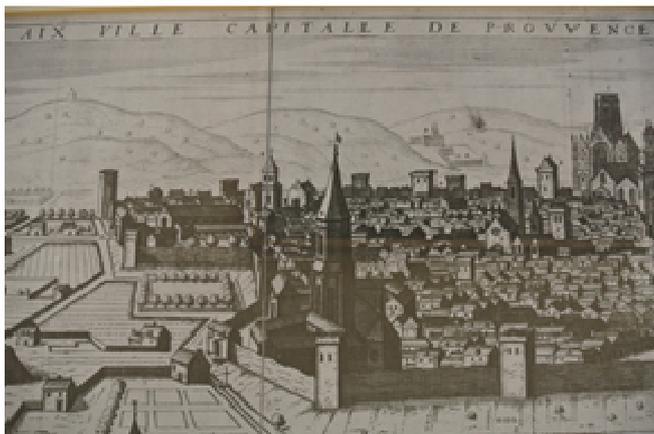
1) Sais-tu ce que représentent ces sculptures du vestibule ? Que font-elles là ?

X	Ils semblent porter l'étage comme on croyait il y a très longtemps que leur modèle –Atlas– portait le ciel sur ses épaules.
	Ce sont les statues de ceux qui construisirent l'escalier.

Atlante © S.Lloyd

Observons maintenant les documents qui évoquent la vie des nobles à Aix-en-Provence à cette époque...

Ce plan de la ville nous donne divers renseignements qui permettent de comprendre le plan du quartier Mazarin...



2) Comment se présentait une ville autrefois, sous l'Ancien Régime ?

X	C'était une ville fermée, protégée avec ses remparts du Moyen Âge.
	La ville était entourée d'immeubles et de grandes avenues, comme aujourd'hui.
X	Les maisons étaient des constructions serrées et protégées par de hauts murs comme l'Hôtel de Caumont.
X	Les clochers des églises dominaient la ville.

3) Quelle trace des propriétaires précédents- bâtisseurs de l'hôtel- retrouve-t-on sur la ferronnerie ?

Le double R entrelacés des Réauville.

Les jardins à la française.

L'Hôtel de Caumont est une des rares demeures urbaines aixoises « entre cour et jardin » qui, en rappelant les châteaux au milieu de leurs parcs, permettaient à leurs propriétaires de témoigner de leur aristocratie. Devant l'hôtel, à l'ouest, se trouve donc une cour de réception, mais au sud se déploie un jardin clos de murs, dit « jardin haut », car il constitue une terrasse.

Dès la conception de l'hôtel de Caumont, l'architecte Robert de Cotte en avait esquissé le dessin. Probablement inspiré des œuvres versaillaises du jardinier André Le Nôtre, le motif était régulier, géométrique, organisé autour d'une décoration végétale stylisée, et bordé de buis et de topiaires, ces arbustes taillés de formes variées. L'esprit était donc celui d'un jardin à la française du XVII^e siècle, bien que le goût, au XVIII^e, ait évolué davantage vers le jardin à l'anglaise qui se voulait une imitation de la nature avec ses hasards et sa fantaisie. Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI^e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture de son château comme celle de ses jardins le montrent régnant sur la nature et les hommes.

Aujourd'hui, la décoration a disparu mais un bassin circulaire entouré de quatre parterres ponctués de buis évoque le projet de Robert de Cotte et souligne l'architecture de l'hôtel. Un mur ouvre sur la perspective d'un autre jardin, situé en contrebas. La disposition de l'Hôtel de Caumont permettait aux banquets du Salon Chinois ou de la Grande Galerie de s'ouvrir dans les jardins.

Le jardin d'en bas... se regarde d'en haut ! Ainsi le regard peut embrasser les deux chambres de verdure. La première, ceinte d'une haie de chêne et d'ifs, encadre une broderie de buis ; la seconde, avec sa fontaine, est boisée.

L'eau était un luxe, une joie de pouvoir se rafraîchir à la fontaine dite « des tritons » que l'on peut observer dans le jardin du bas. Les Réauville, en 1743, firent réaliser de coûteux travaux pour alimenter en eau leur hôtel. Les tritons appartiennent à un bestiaire que les artistes du XVIII^e siècle affectionnaient particulièrement. Ces animaux étaient les alliés du dieu Neptune... Les tritons passaient pour être fils de Neptune, divinités de la mer, mi homme, mi poisson. Encore une référence à la mythologie grecque et à l'art classique inspirée d'une Renaissance qui avait su retrouver l'influence antique.



Jardin Bas © C. Michel

Découvre ces jardins en répondant à ces questions :

Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (possibilité ensuite de cocher la réponse).

1) Quelle est la première impression laissée par la vue de ces jardins ? Coche la bonne réponse

<input checked="" type="checkbox"/>	On a planté des buissons régulièrement, pour faire un dessin géométrique.
<input type="checkbox"/>	On se promène comme dans une forêt, cela a l'air très naturel.

2) Observe la disposition de ce jardin, « à la française » : que remarques-tu à propos de leur forme ? Coche la bonne réponse

<input type="checkbox"/>	Leur forme dépend seulement de leur âge, ils poussent en vieillissant.
<input checked="" type="checkbox"/>	Les buissons sont taillés, on leur donne des jolies formes, comme des sculptures.



Fontaine des trois tritons © S.Lloyd

3) Il n'y a que des plantes dans ces jardins ? Coche la bonne réponse.

<input type="checkbox"/>	Il y a aussi des plantations bien régulières de pelouse.
<input checked="" type="checkbox"/>	Il y a des plantations bien régulières de pelouse mais aussi de belles fontaines.

4) Quelles sont les créatures de la fontaine du jardin, en bas ? Coche la bonne réponse.

<input checked="" type="checkbox"/>	Ce sont des poissons.
<input type="checkbox"/>	Ce sont des lézards.

Le salon de musique, un art de vivre.

Au XVIII^e siècle, c'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région. Ces familles aixoises influent grandement sur le mode de vie local, l'urbanisation, la politique et l'économie, et étendent leur influence sur toute la province. Marseille est surnommée la « cité du négoce » tandis que Aix est la « cité du sang bleu ». Cette pièce évoque la vie des salons du siècle des Lumières comme il ne s'en trouvait que dans les demeures de la haute noblesse : on y recevait un cercle d'intimes pour de savantes conversations, jouer de la musique ou évoquer les nouvelles idées des philosophes. Il s'agit ici d'un salon de musique, comme le montre cet écrin de clavecin et d'autres instruments. Ici, les gypseries, ces décors sculptés dans le plâtre que vous avez déjà pu observer au rez-de-chaussée, sont passées à l'or fin. Leur délicatesse reflète bien le raffinement des arts décoratifs à la fin du règne de Louis XIV. Le mobilier date de la période Louis XVI, un style néo-classique inspiré de l'Antiquité avec ses lignes droites et ses cannelures qui rappellent les colonnes des temples. Il incarne plus de rigueur que les lignes galbées du style Louis XV...

Des putti peuplent les corniches de ce salon, ils célèbrent les sens ! Ici ils sont quatre en tout, à chaque angle du plafond. Il y a les astronomes qui figurent la vue avec leur lunette et leur globe, les sculpteurs qui représentent le toucher et façonnent un joli buste féminin, les pâtissiers qui expriment le goût en plongeant le doigt dans ce gâteau merveilleux, les musiciens qui évoquent l'ouïe en semblant nous donner un concert.



Salon de Musique © S.Lloyd

Découvre ce salon illustrant la vie intellectuelle de l'époque en répondant à ces questions :
Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (possibilité ensuite de cocher la réponse).

1) Quel était l'usage de cette pièce ?

	C'était un salon où l'on mangeait à table.
X	C'était un salon mais de musique où les nobles ou un orchestre venaient jouer.

2) Que découvre-t-on comme instruments ?

X	Un luth, sorte de guitare où les doigts grattent les cordes.
X	Une harpe, avec de longues cordes jouées aussi avec les doigts.
	Un grand piano.



3) Que voit-on sur cette table ?

X	Un jeu de société, qui s'apparente au loto, avec des dés à jeter et des cases à remplir.
	Une table pour le repas



Salon de musique © S.Lloyd

Salon de musique © S.Lloyd

Voici un écrin de clavecin italien du XVIII^e siècle, c'est à dire le meuble qui permettait de recevoir l'instrument. Son décor qui associe rinceaux d'acanthe, rubans, instruments. Son ornement est inspiré d'Ovide et des Métamorphoses de cet écrivain antique évoquant l'amour... Sur le dessus du couvercle, Jupiter, transformé en taureau, enlève Europe loin de ses compagnes ; sur l'intérieur, qu'on ne découvre que lorsque l'instrument est ouvert, Akteon qui a surpris Diane au bain est changé en cerf... Et tout autour de la caisse s'ébattent des nymphes, des centaures... Quant à l'extrémité du couvercle que l'on peut rabattre sur le clavier, une femme joue de l'orgue, qui fut autrefois le joyau de ce salon.

4) Observe attentivement ce meuble peint. Que voit-on dessus ?

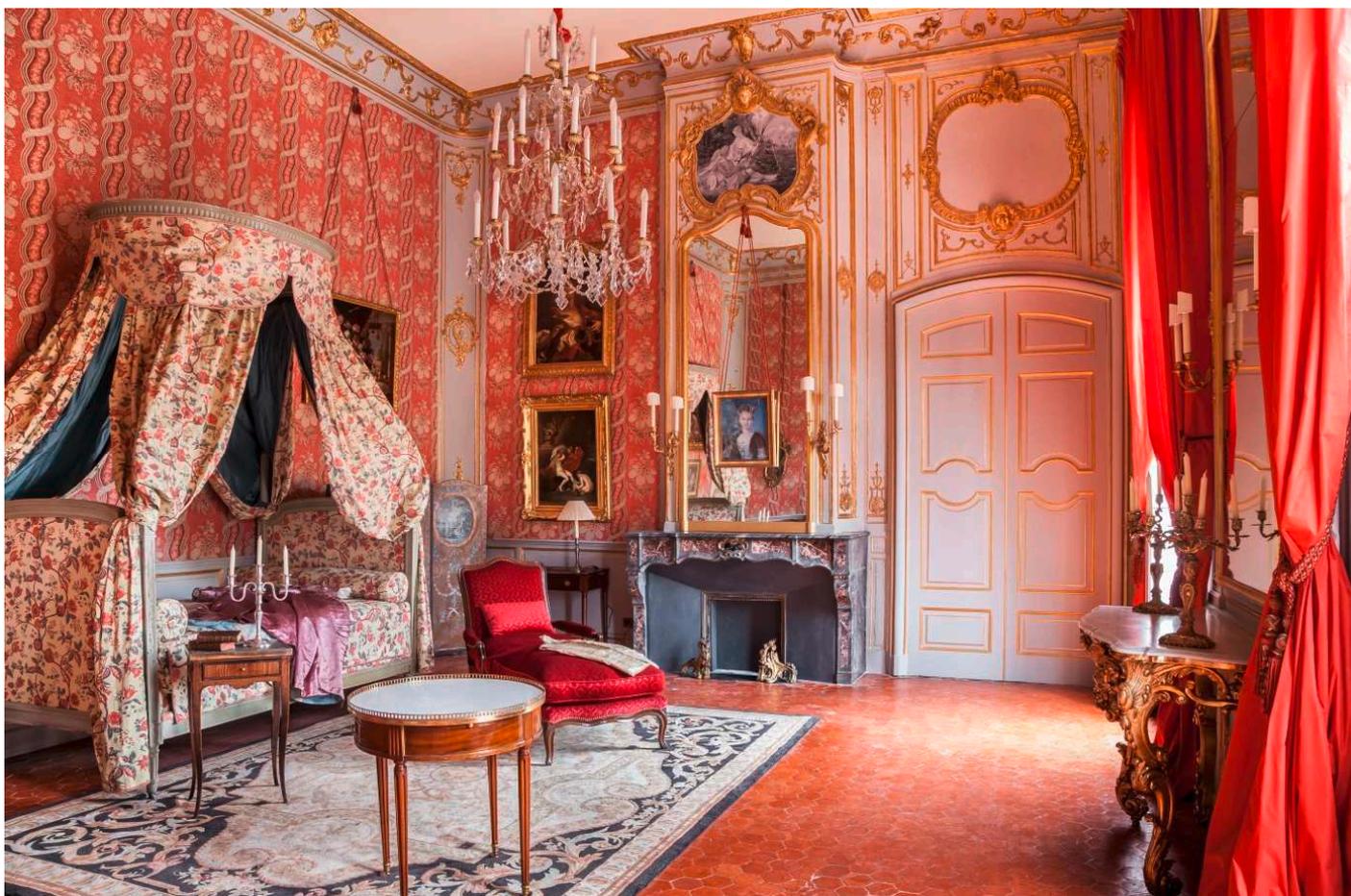
X	C'était un meuble en bois peint avec des personnages et des paysages.
	C'était un meuble en bois couvert de personnages sculptés et collés dessus.

La chambre de Pauline de Caumont.

François Rolland de Tertulle, seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, était président à la Cour des comptes, il commença la construction de cet hôtel particulier en 1715, mais l'hôtel fut vendu pour raisons financières à François de Bruny en 1758, auquel succéda Jean-Baptiste Jérôme de Bruny en 1772. Pauline était sa **filles et elle lui donna un nouveau nom, celui de son époux, le marquis de Caumont.**

« Je vois dans vos yeux la bonté, Sur votre front la pureté,
Dans tous vos traits la dignité, Sans faste et sans froideur écrite... »

Ces vers du poète Marie-Joseph Blaise de Chénier dédiés à Pauline de Bruny traduit l'admiration qu'inspirait cette véritable légende aixoise. Très belle, riche et instruite, c'est une adolescente qui brille au milieu des fastes de l'Hôtel de Caumont, jusqu'à ce qu'un marquis avignonnais l'épouse en 1796... Amable de Seytres, marquis de Caumont, ne fait pourtant guère honneur à ce mariage : il prend la mer quinze jours après les noces, et la délaisse dans les années tumultueuses de la Révolution française, alors que Pauline vient de perdre son père. Elle n'aura pas d'enfants, occupera alors seule l'hôtel de Caumont à partir de 1800 jusqu'à sa disparition, 50 ans plus tard.



Chambre de Pauline © S.Lloyd

**Découvre cette pièce illustrant la vie de Pauline de Caumont en répondant à ces questions :
Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (possibilité ensuite de cocher la réponse).**

Ce lit à baldaquin est dit « à la polonaise », à cause de son armature métallique qui forme un ciel de lit en dôme, orné de feuilles d'acanthes. Il est d'époque Louis XVI, vers les années 1775-1780. Ses deux chevets sont montés à châssis afin de permettre le changement des tissus à chaque saison. La garniture visible ici est une réédition du XVIII^e siècle de la maison Braquenier ; sa fonction était aussi décorative qu'utile, car les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver. Les lits à la polonaise étaient souvent placés dans une alcôve ; celui-ci, aux dimensions peu communes, est monté sur roulettes pour faciliter son déplacement. C'est une pièce maîtresse de la maison, car une dame de qualité recevait souvent en se tenant dans son lit, qui devait faire figure de mobilier d'apparat.



Pauline de Caumont © S.Lloyd



Chambre de Pauline © S.Lloyd

1) A quoi servait ce meuble dans cette pièce ?

X	C'est une chambre avec un lit à baldaquin, dont les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver.
	A ranger des affaires, cachées par un rideau. C'est une pièce de rangement.

2) Cette chambre est-elle comme ta chambre, avec quels meubles ?

X	Pauline de Caumont avait beaucoup de meubles (bureau, petit meuble) en plus de son lit.
	Le lit occupe toute la pièce, où elle dormait seulement.

3) Vois-tu Pauline de Caumont dans cette pièce ?

	Il n'y a que des tableaux de personnages imaginaires.
X	On la voit en jeune fille de la noblesse, avec de beaux vêtements : portrait dessiné au pastel.

Etape 2 : le film « Cezanne au pays d'Aix ».

Caumont –Centre d'Art vous invite à découvrir le film retraçant la vie de Cezanne, la genèse de son œuvre dans le pays d'Aix-en-Provence, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

Cezanne au pays d'Aix

Dans un Auditorium – salle de projection pouvant accueillir une centaine de personnes- est projeté tous les jours « Cezanne au pays d'Aix », un film d'une vingtaine de minutes dédié à Paul Cezanne (1839-1906).

Ce film présente le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie et de sa création artistique. Paul Cezanne, grand peintre lié aux impressionnistes et précurseur du cubisme, éprouvait un véritable attachement à sa région natale, la Provence.

Il explore la région et y peint les paysages et demeures qui marqueront sa vie.

Le film est une réalisation fidèle à l'histoire de l'artiste dans la région d'Aix-en-Provence et il comporte une dimension scientifique grâce à la collaboration des grands spécialistes de Cezanne.

Le film Cezanne au pays d'Aix met en perspective l'approche des œuvres du XVIII^e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne, approchée ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.



APRES LA VISITE POUR LES CLASSES DE CYCLE 2

1 : PISTES D'APPROFONDISSEMENT DE LA DECOUVERTE DE CAUMONT CENTRE D'ART

Se souvenir de Caumont Centre d'Art.



Façade de Caumont Centre d'Art © C. Michel

Résume ta découverte de l'Hôtel de Caumont en répondant à ces questions :

1) A quoi servait ce beau bâtiment à l'époque de sa construction? Coche la bonne case.

<input checked="" type="checkbox"/>	Une riche famille noble d'Aix-en-Provence y vivait
<input type="checkbox"/>	C'était la mairie d'Aix-en-Provence

2) Où trouve-t-on le souvenir de Pauline de Caumont? Coche la bonne case.

<input checked="" type="checkbox"/>	Un portrait dans sa chambre
<input type="checkbox"/>	Une statue dans la cour

3) Que trouve-t-on en plus des pelouses et buissons dans les jardins de l'Hôtel de Caumont ?
Coche la bonne case.

<input type="checkbox"/>	Des statues
<input checked="" type="checkbox"/>	Des fontaines

4) Quel est l'animal qui était le symbole de la famille noble propriétaire de ce beau bâtiment ?

<input checked="" type="checkbox"/>	Un cerf
<input type="checkbox"/>	Un poisson

Les salons de l'Hôtel de Caumont, témoins d'une vie fastueuse.

Découvre avec ces photos d'autres pièces – des salons de réception – qui complètent ta visite de l'Hôtel de Caumont :

Au XVIII^e siècle, Aix-en-Provence s'agrandit et domine la province : à l'imitation du mode de vie royal de Versailles, la noblesse provençale se met à recevoir davantage, organise des bals somptueux et des réceptions. On rivalise de gastronomie, les œuvres célèbrent la chasse, la danse, les œuvres des savants et des philosophes animent les salons lettrés...tout participe de cet « art de vivre à la française » si cher au siècle des Lumières. C'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région, noblesse ancienne d'épée et noblesse plus récente dite de robe, c'est-à-dire de familles de juristes liés au parlement. Ces familles aixoises modèlent la vie locale, influencent l'urbanisation, la politique et l'économie dans toute la province. Marseille est la « cité du négoce », Aix est la « cité du sang bleu », celui de la noblesse.



Salon des Putti © S. Lloyd

Observons tout d'abord le salon des Putti...
Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (possibilité ensuite de cocher la réponse)

1) D'après les photos, à quoi servaient ces pièces du rez-de-chaussée ? Coche les bonnes cases.

X	Des salons de réception très décorés pour faire des fêtes.
	C'était la cuisine où l'on mangeait.
	Un bureau avec une table de travail.



2) Décris la décoration murale. Qui sont ces personnages ?

X	Des putti, de petits anges ailés, créatures imaginaires.
	Des portraits d'enfants de cette époque.

Passons maintenant dans le Salon Bleu...

Le décor du Salon Bleu aligne une décoration de cartouches sur fond bleu, réalisées en gypseries. Il est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. On y trouve également dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII^e siècle arborent les R entrelacés des Réauville, qui firent édifier l'hôtel particulier.



Salon des Rinceaux © S.Lloyd

Découvre avec ces photos d'autres pièces – des salons de réception – qui complètent ta visite de l'Hôtel de Caumont :

Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (possibilité ensuite de cocher la réponse).

1) D'après les photos, à quoi servaient ces pièces du rez-de-chaussée ?

X	A recevoir des gens importants – les nobles- pour des fêtes.
	A faire dormir les serviteurs.

Comparaison des œuvres

Que représentent ces tableaux ? Quelques éléments pour t'aider à les reconnaître :



Et maintenant essayons de retrouver les ressemblances et les différences dans deux tableaux.

Marque la même lettre dans les tableaux sur les points de ressemblance :

Lettre A : Les fleurs rouges

Lettre B : Un beau tissu à côté des fleurs

Lettre C : Un vase portant les fleurs

Place une croix sur un élément que l'on ne retrouve que dans un seul des deux tableaux :

X	Une tête décore le vase
	Un bouquet de fleurs
	Des tissus rouges ou jaunes

Voici des affirmations comparant les tableaux, coche les phrases qui te semblent justes :

X	Le tableau peint le même genre de choses.
	Il nous montre la vie des gens.
X	C'est un tableau qui copie très bien les couleurs des vraies fleurs.
X	Le peintre a voulu peindre chaque détail avec beaucoup de précision.

Interprétation d'un type de décoration... avec le Salon chinois.



Salon Chinois © S. Lloyd

C'est une mode au XVIII^e siècle, à l'époque où le commerce avec l'Orient s'intensifie : les objets luxueux viennent de Chine, les nobles s'entichent de ces décorations exotiques et placent des papiers décorés de ces thèmes sur les murs de salons dédiés à la collection des objets et paravents.

1) Que vois-tu sur ce papier peint des murs du salon ? Regarde les deux photos précédentes et coche les bonnes réponses.

X	Des mamans et des enfants.
	Des animaux, canards, poules, chat et chien.
X	Un enfant porte une théière.
	Une femme porte une sorte de tableau en soie sur un cadre.
X	Les femmes portent de longues robes et des cheveux en chignon.
X	On voit des arbres inconnus en France.



Salon Chinois © S. Lloyd

2) Pourquoi aimait-on à cette époque faire un décor chinois ? Coche la bonne case.

X	C'était un pays très peu connu, trop loin pour voyager et on aimait surprendre les invités avec des décors étranges.
	Les nobles allaient en vacances en Chine et rapportaient ces souvenirs.

Comprendre la vie à l'Hôtel de Caumont avec la Grande Galerie...



Grande galerie © S.Lloyd

2) Le dernier salon ouvrant sur les jardins a une décoration spéciale sur les murs. Laquelle ?

X	Des miroirs qui reflètent les jardins.
	Les murs sont couverts de bois.

2 : Questionnaire d'analyse du film Cézanne au pays d'Aix

Souvenez-vous du film Cezanne au pays d'Aix, comment l'œuvre de ce génie de la peinture est-elle un pont entre l'art du XVIII e siècle et l'art de notre temps?

Questions à moduler en fonction du niveau de classe, du CP au CE1.

1) Pourquoi connaît-on Cezanne à Aix-en -Provence ?

Paul Cezanne est né à Aix-en-Provence.

2) Vit-il encore aujourd'hui ?

Non il a vécu il y a plus d'une centaine d'années.

3) Comment peint-il, dès ses débuts?

Il n'a pas de goût pour la reproduction de la réalité, sans sa propre vision (il « peint comme il voit »)

4) Comment peint-il une nature morte aux pommes ?

Tout d'abord la couleur, qui traduit la réalité de l'objet, lui donne le volume par contraste avec les autres couleurs. La forme est suggérée, mais fermement dessinée.

5) Cezanne rencontre-t-il le succès à Paris ?

Non, il ne sera jamais vraiment admiré de son vivant sauf par les peintres des nouvelles générations.

6) Qui va l'accompagner toute sa vie et lui servir de modèle ?

Hortense, sa compagne qui deviendra sa femme.

7) Quel est son paysage préféré, près d'Aix-en-Provence ?

La montagne Sainte-Victoire, qu'il peindra toute sa vie.

8) Quelle scène reconstituée avec ses personnages deviendra son tableau le plus connu ?

Les Joueurs de cartes.

3: Quiz bilan.

Questions à moduler en fonction du niveau de classe, du CP au CE1.

1) Quel est le nom de cet hôtel particulier?

L'Hôtel de Caumont.

2) Comment se nommait la marquise, protectrice des arts, qui vécut en ce lieu au XVIII^e siècle ?

Pauline de Caumont.

3) Quel est l'emblème de son blason ?

Le cerf en course.

4) Comment se nomme ce quartier d'Aix-en-Provence ?

Le quartier Mazarin.

5) Comment nomme-t-on le style des jardins ?

Jardins à la française.

6) Quel est le motif des sculptures de la fontaine des jardins ?

Des Tritons.

7) Comment appelle-t-on ces géants qui dominent le vestibule?

Des Atlantes.

8) Quelle est la civilisation lointaine qui inspira des décors d'un des salons ?

La Chine.



DOSSIER PEDAGOGIQUE

**Dossier enseignant
Niveau Cycle 3**

SOMMAIRE

1 : AVANT LA VISITE

1. Présentation de Caumont Centre d'Art	3
2. La visite de Caumont Centre d'Art et les programmes scolaires	4
3. Les objectifs d'apprentissage	5
4. Méthode du dossier: de la préparation au réinvestissement en classe	7
5. Caumont Centre d'Art et l'Histoire des arts	8
6. Caumont Centre d'Art dans l'Histoire d'Aix-en-Provence	10
7. Plan repère de Caumont Centre d'Art	11
8. Information et réservation	12

2 : PENDANT LA VISITE.

1. La visite de Caumont Centre d'Art et de ses jardins	13
2. Spectacle audiovisuel <i>Cezanne au pays d'Aix</i> pour clore le parcours artistique du patrimoine aixois	24

3 : QU'AS-TU RETENU ?

1. Fiches de réinvestissement de la visite de Caumont Centre d'Art	25
2. Questionnaire d'analyse du film <i>Cezanne au pays d'Aix</i>	31
3. Quiz bilan	32



AVANT LA VISITE

1 : Présentation de l'Hôtel de Caumont- Centre d'art de Culturespaces

L'Hôtel de Caumont est l'une des plus prestigieuses demeures du patrimoine aixois, au cœur du quartier Mazarin, l'écrin architectural de cette ville d'art.

Il a été construit au XVIII^e siècle, lorsque François Rolland de Réauville, marquis de Cabannes, voulut ériger un hôtel particulier digne de sa charge de second Président à la Cour des Comptes d'Aix-en-Provence, cité de premier plan du royaume de France.

La mission fut confiée à Robert de Cotte, Architecte des Bâtiments du Roi, et la construction s'étendit à partir de 1715, sur une trentaine d'années. L'édifice typique du « baroque aixois », mêlant le baroque provençal influencé par l'Italie au classicisme français, devint au gré des successions et des reventes la propriété de Pauline de Bruny qui épousa en 1796 Amable de Seytres, marquis de Caumont. La marquise anima alors la vie artistique aixoise dans son hôtel particulier. Elle légua son hôtel particulier en 1850, des figures de l'histoire locale y vécurent, avant que ce lieu ne compte dans l'histoire de la résistance française. Devenu en 1964 Conservatoire nationale de musique, l'Hôtel de Caumont va poursuivre sa vocation d'écrin artistique, malgré une perte de ses éléments décoratifs d'origine au XX^e siècle.

Depuis 2013, Culturespaces redonne vie et authenticité à l'Hôtel de Caumont, en tant que centre d'art, témoin du siècle des Lumières. Le ravalement de la façade, la réhabilitation des espaces intérieurs, notamment les pièces évoquant Pauline, la marquise de Caumont, permettent de créer les conditions propices à la diffusion de la culture pour tous, vocation de la Fondation Culturespaces. Ces dossiers pédagogiques participent à la mission de favoriser l'accès aux arts et au patrimoine de tous les jeunes publics, notamment éloignés de l'offre culturelle.

La remise en état des jardins à la française, leur agrandissement, va donner un lustre supplémentaire à ce centre d'art, lieu de partage et d'échange de différentes expressions artistiques. Les beaux-arts sont au centre du projet avec les expositions temporaires.

Plusieurs expositions temporaires animeront chaque année les salles de l'Hôtel de Caumont, en plus des espaces évoquant la vie culturelle et l'art de vivre au XVIII^e siècle.

Dans le cadre du projet artistique, scientifique et pédagogique porté par Culturespaces, l'auditorium projettera en permanence le film *Cezanne au pays d'Aix*, une œuvre évoquant la vie et l'œuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.



2 : La visite de l'Hôtel de Caumont-Centre d'art et les programmes scolaires.

Dans le cadre de la visite des publics scolaires, Culturespaces propose une découverte aussi riche qu'originale aux élèves de cycle 3, dans le domaine artistique et culturel :

- La découverte du site de l'Hôtel de Caumont, au patrimoine architectural étonnant (cour, façade, appartements, jardins à la française) introduit le jeune visiteur dans le monde du XVIII^e siècle, le temps des Lumières, et lui fera revivre l'ambiance des salons aixois avec Pauline de Caumont, une introduction à la compréhension des courants artistiques de cette époque.

- Le film *Cezanne au pays d'Aix* met en perspective l'approche des œuvres du XVIII^e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne. Il est approché ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.

La visite des espaces de l'Hôtel de Caumont et de ses expositions temporaires est une source pédagogique pour l'initiation à l'art et à la culture, adaptée à une initiation artistique des élèves. Immergé dans l'atmosphère de l'époque, l'élève peut se plonger dans l'œuvre d'un peintre...

A l'Ecole primaire la visite s'adresse à une approche interdisciplinaire des domaines de l'histoire culturelle, de l'enseignement artistique.

Histoire et Histoire des arts:

- L'Hôtel de Caumont nous suggère la vision d'artistes au sommet de l'expression picturale traditionnelle, exprimant notamment les aspects fondamentaux de la peinture classique. Cezanne montre en contrepoint comment un siècle plus tard la peinture, témoin de la réalité observée, se transforme en sentiment du peintre, perception personnelle et intériorisée : il œuvre à l'éclosion de l'art moderne en s'emparant d'une manière jusque là inconnue des formes et des couleurs..

- L'architecture et l'écrin des jardins, les arts de la décoration, tant de témoins de l'élégance des salons du siècle des Lumières, forment autant de domaines de l'expression artistique parvenue à son apogée. Ils illustrent aussi bien les arts du quotidien que ceux de l'espace architectural ou figuratif.

L'Histoire des arts est un enseignement de culture artistique, concernant tous les arts. Ce dossier concerne parmi les six domaines prévus au programme:

Les « arts de l'espace » : architecture du monument, des jardins.

Les « arts du visuel » : arts plastiques à travers les œuvres des peintres.

Les « arts du quotidien » : œuvres d'ébénisterie, décoratives.

Les « arts du spectacle vivant » avec le film *Cezanne au pays d'Aix*.



3. Les objectifs d'apprentissage

Acquisition de capacités :

- * Les fiches de travaux à réaliser à partir des différentes œuvres, observées lors de la visite et évoquées ensuite sur les fiches des élèves, proposent une démarche progressive et divers apprentissages.
- * Les questionnements s'y réfèrent avec une démarche fondée sur la progression de difficultés en cycle 3.

L'Histoire des arts est au carrefour de diverses disciplines et s'appuie sur les compétences communes mises en jeu dans les apprentissages :

- * Formes d'expression, matériaux, techniques et outils avec leur vocabulaire spécifique.
- * Découverte de diverses œuvres d'art appartenant aux différents domaines étudiés.
- * Repères spatiaux et temporels dans les ères historiques abordées.

L'Histoire des arts suggère une étude de diverses œuvres, reliées dans un contexte donné, c'est pourquoi ce dossier réunit des œuvres complémentaires pour le site et les peintres étudiés.

- * Le questionnement de chacune de ces petites fiches coordonne l'échange entre ces œuvres, et développe leur compréhension réciproque.
- * La démarche sollicite les apports de diverses disciplines et de leurs acquis.
- * L'étude se fonde d'abord sur une identification, précédant l'analyse et enfin l'interprétation plus libre d'une œuvre appartenant au même espace culturel ou au même type d'expression.



❖ Quatre critères au moins guident ce travail

Les formes : il s'agit de les identifier, de les comprendre et de les situer dans un ensemble.

Les techniques : comment ces œuvres ont-elles été créées, par qui, avec quels outils, sur quels supports ?

Les significations : que signifient ces œuvres, quel a été le message du créateur, pour quels destinataires ? Que disent ces œuvres d'une époque, des mentalités ?

Les usages : à quoi servaient ces objets et à qui ? Dans quelles circonstances ?

❖ Activités de l'élève et compétences de difficulté progressives mises en oeuvre au cycle 3

Pour percevoir le support de l'œuvre, le contexte de sa création...

- Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.
- Trouver l'auteur et l'époque de création s'ils sont mentionnés.

Pour réfléchir aux éléments de l'œuvre...

- Faire la différence entre les éléments des différents plans.
- Trouver l'élément essentiel dans chaque plan, sans tenir compte de sa taille (près ou loin).
- Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation dans l'œuvre.
- Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

Pour établir des liens entre les différents éléments.

- Regrouper les éléments par thème, en tenant compte de la consigne.
- Comprendre quel est le thème le plus important ou celui à sélectionner par la consigne.

Pour analyser l'œuvre par rapport à son contexte et l'intention de l'artiste...

- Par quel procédé l'artiste a-t-il mis son sujet en valeur (lumière, mouvement, situation dans le tableau) ? Quel est l'élément principal définissant l'œuvre et son genre ? Quelle était l'intention de l'artiste ?



4. Méthode du dossier : de la préparation au réinvestissement en classe

Deux modes de découverte (le site de l'Hôtel de Caumont et les œuvres d'art)... et trois étapes pour organiser le travail de l'élève :

Parcours de l'élève du cycle 3:

Présentation du site, de l'itinéraire de visite, en guidant l'élève tout au long de la visite par les exercices suivants :

Etape 1 : la visite de l'Hôtel de Caumont.

* Fiches illustrées du questionnaire de description de l'architecture de l'Hôtel de Caumont et des jardins.

* Fiches illustrées du questionnaire de description des intérieurs et des appartements de Pauline de Caumont.

Etape 2 : Le film *Cezanne et le pays d'Aix*.

C'est une œuvre évoquant la vie et l'œuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

Etape 3 : Pour prolonger le travail en classe

* Fiches de réinvestissement en classe de la découverte architecturale de l'Hôtel de Caumont et des salons de réception.

* Jeu de reconnaissance d'éléments de tableaux

* Fiche questionnaire à propos du film *Cezanne au pays d'Aix*

Etape 4 : Qu'as-tu retenu? Quiz bilan.



5. L'Hôtel de Caumont et l'Histoire des arts

Atlante : Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

Blason : Les Roland de Réauville laissèrent leur marque par ces R entrelacés dans les volutes de feuilles d'acanthé du garde-corps ... Un véritable chef-d'œuvre de ferronnerie du serrurier Reynaud. Et le cerf des Bruny est là également, sur le macaron face à l'entrée.

Classique : L'art classique va s'épanouir en France au XVII^e siècle et se poursuivra au XVIII^e siècle, en privilégiant les formes simples, une architecture géométrique et ordonnée, à la différence du baroque qui dominera avec ses courbes et son exubérance décorative l'espace italien ou allemand. Versailles marque le triomphe de l'art classique, de ses inspirations antiques déclinées dans les façades (chapiteaux, pilastres encastrés, frontons), ses motifs de sculpture. La peinture de sujets mythologiques leur répond en écho.

Cour (des communs, cour d'honneur) : Une fois le porche franchi, qui délimite l'espace public et celui de l'hôtel, s'ouvre la cour d'honneur, pavée, qui recevait les équipages des carrosses venus du cours Mirabeau et laissait entrer les familles nobles invitées aux réceptions des propriétaires. A sa droite s'ouvre la cour des communs, invisible car close, où s'affaire toute la nombreuse domesticité. Leurs pièces de vie, exigües, s'ouvrent sur cette cour des communs.

Fronton : Dans les temples grecs, puis romains à leur imitation, les frontons de pierre marquaient le dessus de la façade des temples, avec souvent des frises sculptées dans leur triangle posé sur la colonnade. Après la Renaissance et son retour à l'antique, les frontons réapparaissent en façade des églises mais aussi dans l'architecture des façades, cependant les goûts évoluent et les frontons perdent leur rigueur triangulaire pour devenir des arcs comme ici ou les deux formes rythment la façade vers le ciel.

Gypseries : Les gypseries sont des ornements muraux de plâtre en relief, les « gipiers » aixois se fournissent en matière première dans des carrières du quartier de Célony. Ils peuvent réaliser des dessins originaux pour leur commanditaire, ou s'inspirer de répertoires de formes édités en France et en Italie, qui diffusent des modèles inspirés du style renaissance, et du Maniérisme. Des éléments répétitifs de décors sont parfois moulés puis collés, mais la taille directe des motifs semble prédominer. À l'Hôtel de Caumont, les gypseries sont présentes dès le hall d'entrée ; au plafond, se trouvent des cartouches sur des thèmes mythologiques qui rappellent subtilement les armoiries des Bruny : Diane chasseresse, accoudée à un cerf. Dans les salons du rez-de-chaussée, les gypseries sont aussi à l'honneur. Le décor du Salon Bleu, aux cartouches sur fond bleu, est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. Mais elle partage aussi la vedette avec quelques dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII^e siècle arborent les R entrelacés des Réauville. Mythologie, animaux fantastiques et allégories se retrouvent également dans le Salon Chinois, la Grande Galerie, et le Salon des Putti avec son décor gris.

Jardin à la française : Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI^e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture des jardins évoque sa domination sur la nature.

Ordre dorique : Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étage de trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance. Seul l'ordre dorique apparaît encore sur la façade, sous le balcon avec des pilastres aux chapiteaux de formes simples et évasés, ses triglyphes qui scandent la frise, séparant les métopes ou plaques sculptées.

Quartier Mazarin : Du nom de l'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin, frère du célèbre cardinal. En 1646, il décide d'agrandir la ville sur le terrain d'anciennes fortifications. Marchands fortunés, grande bourgeoisie, ou noblesse de robe -surtout composée de roturiers qui, au XVII^e siècle, ont acheté une charge parlementaire les anoblissant- font construire des demeures luxueuses, ce qui ne manque pas d'attirer à proximité bon nombre d'artisans. Loin de la vieille noblesse qui se maintient dans le centre-ville, se constitue un emplacement privilégié qui finira par charmer les véritables nobles. Ils deviennent majoritaires dans le quartier au début du XVIII^e siècle. L'Hôtel de Caumont se distinguera par sa magnificence, la présence de cour d'apparat et de jardin, un plan imitant les châteaux mais peu utilisé en milieu urbain en Provence.

Renaissance : A partir du XV^e siècle la tradition antique (sciences, philosophie, sculpture et peinture) est remise à l'honneur. Ce mouvement se dessine d'abord en Italie, au contact des vestiges antiques, de l'apport des cultures méditerranéennes, byzantine et musulmane, qui ont reçu en héritage les textes antiques grecs.

Rocaille : La chambre de Pauline de Caumont illustre bien ce style en vogue au XVIII^e siècle, très présent dans les appliques aux murs de la chambre et sur la console dorée sous le miroir. Les arts décoratifs cèdent à cette mode de la volute, du motif végétal ou minéral, où rien ne semble symétrique et tout prend des formes de « coquille » et de rinceaux. Cette esthétique rocaille participe pleinement à la création d'une atmosphère intime et chaleureuse : tout est rondeur et préciosité.



6 : L'Hôtel de Caumont dans l'Histoire d'Aix-en-Provence

1646 : Michel Mazarin est le frère du célèbre cardinal, conseiller d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV. Il décide d'agrandir la ville sur le terrain du futur quartier qui portera son nom.

1715 : La première pierre de l'Hôtel de Caumont est posée en 1715, à la demande de François Rolland de Tertulle. Le seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est président à la Cour des comptes. Cette date marque également la mort de Louis XIV.

1718 : Mort de François Rolland de Tertulle.

1742 : Le grand escalier est construit.

1743 : De grands travaux amènent l'eau en abondance dans les jardins.

1745 : La construction initiée par François Rolland de Tertulle est poursuivie par son fils, puis sa femme et sa belle-fille, jusqu'en 1745.

1758 : L'hôtel est vendu pour raisons financières à François de Bruny, président du Parlement de Provence, en 1758.

1767 : Naissance de Pauline de Bruny, qui deviendra Pauline de Caumont en 1796.

1772 : Jean-Baptiste Jérôme de Bruny prend possession de l'hôtel.

1796 : Mariage de Pauline de Bruny avec Amable de Seytres, marquis de Caumont, marquis avignonnais (1764-1841).

1800 : Mort de Marie-Jean-Joseph, frère de Pauline, qui fait d'elle l'héritière de l'hôtel de sa famille, qui prend le nom d'Hôtel de Caumont.

1850 : Mort de Pauline de Caumont, sans héritier direct.

1854 : Vente de l'hôtel particulier à Jean-Baptiste Albert de Roux. Les propriétaires se succèdent ensuite avec peu d'intérêt pour la demeure, qui devient un immeuble de rapport divisé en ateliers et appartements.

1880 : On ajoute un bâtiment dans la cour d'honneur pour abriter l'administration des Postes, jusqu'en 1924.

1939-1945 : Durant la Seconde Guerre mondiale, l'aixoise Hélène Ardevol y abrite de nombreux résistants.

1964 : La famille Isenbart, dernière propriétaire, le cède à la municipalité d'Aix-en-Provence qui y installe le Conservatoire national de musique et de danse Darius Milhaud.

1987 : Classement de la totalité de l'hôtel à l'inventaire des Monuments Historiques.

2010 : La ville d'Aix-en-Provence cède l'Hôtel de Caumont à Culturespaces.

2013 : Un vaste programme de restauration est lancé par Culturespaces, supervisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et la Conservation Régionale des Monuments Historiques.

7. Plan repère de Caumont Centre d'Art.

1. Accueil-Billetterie
2. Cour des communs
3. Auditorium
4. Cour d'honneur
5. Hall d'entrée
6. Salon de musique
7. Chambre de Pauline de Caumont
8. Salles d'exposition
9. Librairie-Boutique

Café Caumont

10. Salon des putti
11. Salon des rinceaux
12. Salon chinois
13. Grande galerie
14. Jardin haut
15. Jardin bas



8. Informations et réservation

Caumont Centre d'Art

Propriété de Culturespaces
3, rue Joseph Cabassol - 13100 Aix-en-Provence

www.caumont-centredart.com

Accès

1 min à pied du cours Mirabeau.

En Bus (parking car à proximité) : autoroute A7, A46 et A8 (Paris, Lyon, Nice) A54 et A9 (Montpellier, Nîmes, Arles).

En voiture : autoroute A7, A46 et A8 (Paris, Lyon, Nice) A54 et A9 (Montpellier, Nîmes, Arles).

En train : gare TGV d'Aix-en-Provence et Marseille.

Le Centre d'Art est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Horaires

Ouvert tous les jours, toute l'année.

De mai à septembre de 10h - 19h.

D'octobre à décembre de 10h - 18h.

Réserver votre visite

Réservation obligatoire par téléphone au **+33 (0)4 42 51 54 50**

ou par e-mail groupe@caumont-centredart.com

Accueil : pour toute la durée de la visite, la présence des enseignants et des accompagnateurs est obligatoire.

Annulation : nous vous remercions de prévenir nos services au plus tard 10 jours avant la date prévue de la visite.

Tarifs

Visite de Caumont Centre d'Art + Exposition

à partir de 6€

La visite comprend :

- L'accès à une des 2 expositions temporaires annuelles, dédiées aux grands maîtres de l'histoire de l'art.
- Les salons aux décors raffinés restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIIIe siècle.
- Le film *Cezanne au Pays d'Aix* présentant le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie. (Durée : 20 minutes. VF)
- Les jardins, d'inspiration XVIIIe siècle aixois et leurs broderies de buis.

Durée : 1h30

Effectif : de 15 à 20 élèves par groupe

Visite de Caumont Centre d'Art

à partir de 3€

La visite comprend le film *Cezanne au Pays d'Aix*, l'hôtel particulier, ses salons, et les jardins.

Possibilité de visite libre ou guidée (tarifs sur demande).

Durée : 1h

Effectif : min. 15 élèves

Mode de règlement : chèque, espèces, carte bancaire et mandat administratif.

Les tarifs s'entendent par élève sauf spécification particulière.

Tarifs accompagnateurs sur demande.

PENDANT LA VISITE

POUR LES CLASSES DU CYCLE 3

Etape 1 : La visite de l'Hôtel de Caumont

Cour de réception et façade de prestige : le triomphe du classique.

François Rolland de Tertulle, seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est à la fin du règne de Louis XIV président à la Cour des comptes, et veut ériger un monument de style parisien pour éclipser ceux de sa province aixoise. Il achète un vaste terrain et le confie à l'architecte du roi, Robert de Cotte. Celui-ci le divise en quatre parties égales : la cour des communs, la cour d'honneur, l'hôtel et le jardin à la française. Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étagement des trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance.

Joseph François Rolland de Réauville, fils du commanditaire, entend bien à la mort de son père en 1718 apporter des variantes plus méridionales. Aidé d'un architecte aixois, Georges Vallon, il brise l'ordonnance prévue, remplace les chapiteaux corinthiens par des consoles de style rocaille, amplifie le décor, ajoute un fronton au dernier étage... Ainsi la façade de l'Hôtel de Caumont est le fruit de deux influences : celle de Robert de Cotte, le parisien classique, et celle de Georges Vallon, l'aixois influencé par le baroque provençal.

François de Bruny rachète cet hôtel prestigieux en 1758, ce qu'évoque le balcon ouvragé, qui surplombe la porte d'entrée avec sa belle ferronnerie. En son centre se trouve ce gracieux cerf en course, le motif principal des armoiries des Bruny de la Tour d'Aigues, des arcs, des carquois et des flèches taillés dans la pierre sous le balcon. Juste au-dessus de la porte, la frise de trophées de guerre et de navires est l'œuvre des seigneurs de Réauville qui firent construire l'hôtel, et l'occupèrent les premiers. Elle témoigne de leur histoire, leurs ancêtres appartenaient au puissant Ordre de Malte qui combattait les Turcs ottomans en Méditerranée.

Découvre cette cour de réception et cette façade de prestige en répondant à ces questions :



Façade de Caumont Centre d'Art © C.Michel

Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (pour ensuite cocher la réponse).

1) A quel date commença-t-on à construire l'hôtel de Caumont d'après le texte d'introduction ?
1715

2) Pourquoi parle-t-on d'un hôtel ? Regarde cette belle façade, à quoi te fait-elle penser ? Coche la bonne case.

<input checked="" type="checkbox"/>	C'est une sorte de château, en ville, où vit une grande famille noble. On appelle un château en ville un hôtel particulier.
<input type="checkbox"/>	C'est un hôtel où des visiteurs logeaient quand ils venaient dans cette ville.

3) Observe le grand porche d'entrée et cette cour pavée, à quoi pouvait-elle servir avec de telles dimensions ? Coche la bonne réponse.

<input checked="" type="checkbox"/>	Il est très beau avec ses sculptures et sépare la rue de la cour où n'entrent que les seigneurs.
<input type="checkbox"/>	C'est là que vivaient tous les visiteurs.

4) Que représente ce cerf doré des ferronneries du balcon ? Les deux R entrelacés ? Coche les bonnes réponses.

<input checked="" type="checkbox"/>	Le double R représente les initiales du nom des Réauville, bâtisseurs de l'Hôtel de Caumont.
<input checked="" type="checkbox"/>	Le cerf en course, motif principal des armoiries des Bruny de la Tour d'Aigues, seconds propriétaires.
<input type="checkbox"/>	Ce sont des dessins décoratifs du balcon en fer forgé.

Le vestibule et le grand escalier : un palais au temps de l'art classique.

Découvrons maintenant le vestibule...



Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

L'escalier date de 1722, impressionnant et fonctionnel : formé de trois volées, il dessert les deux étages supérieurs. Les hôtels d'Aix-en-Provence se distinguent souvent par ces escaliers d'honneur centraux.

Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (pour ensuite cocher ou rédiger la réponse).

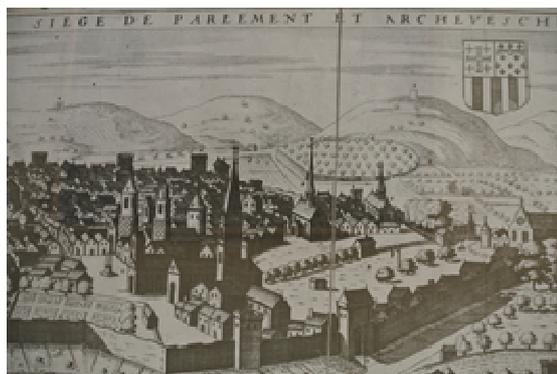
Atlante © S.Lloyd

1) Sais-tu ce que représentent ces sculptures du vestibule ? Que font-elles là ? Coche les bonnes réponses

X	Ces statues représentent des héros inspirés de la mythologie grecque, les atlantes.
X	Ils semblent porter l'étage comme la légende prétendait que leur modèle –Atlas–portait le ciel sur ses épaules.
	Ce sont des statues d'athlètes de l'Antiquité.

Observons maintenant les documents qui évoquent la vie des nobles à Aix-en-Provence à cette époque...

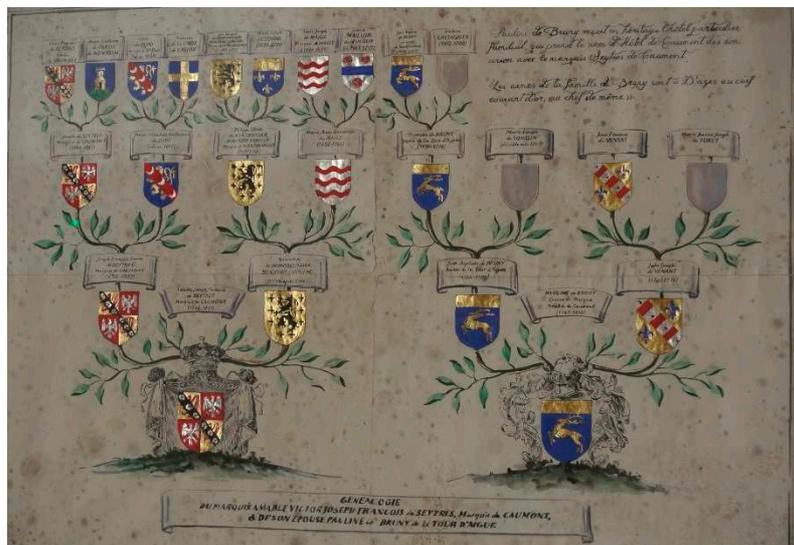
Ce plan de la ville nous donne divers renseignements qui permettent de comprendre le plan du quartier Mazarin...



2) Comment se présentait une ville sous l'Ancien Régime ?

X	C'était une ville close, protégée avec ses remparts du Moyen Âge.
	La ville était entourée d'immeubles et de grandes avenues, comme aujourd'hui.
X	Les maisons étaient des constructions serrées et protégées par de hauts murs comme l'Hôtel de Caumont.
X	Les clochers des églises dominaient la ville.
X	Il n'y avait presque pas d'habitations en dehors des remparts et les rues étaient étroites pour faire un peu de place aux maisons.

Mais qui furent les habitants de cet Hôtel prestigieux ? Observons leur arbre généalogique...



3) Comment le titre de cet arbre généalogique et sa légende (en bas) nous présentent-ils le couple de propriétaires de l'Hôtel de Caumont ?

Pauline de Bruny, l'une des héritières de cette famille, deviendra par mariage (avec Amable de Seytres, marquis de Caumont) Pauline de Caumont, en 1796.

4) Comment la lignée des Bruny apparaît-elle dans les blasons ?

Un cerf doré en course, sur fond bleu (azur) avec une bande dorée en haut du blason.

5) En se retournant, quelle trace des propriétaires précédents- bâtisseurs de l'hôtel- retrouve-t-on sur la ferronnerie ?

Le double R entrelacés des Réauville.

Les jardins à la française.

L'Hôtel de Caumont est une des rares demeures urbaines aixoises « entre cour et jardin » qui, en rappelant les châteaux au milieu de leurs parcs, permettaient à leurs propriétaires de témoigner de leur aristocratie. Devant l'hôtel, à l'ouest, se trouve donc une cour de réception, mais au sud se déploie un jardin clos de murs, dit « jardin haut », car il constitue une terrasse.

Dès la conception de l'hôtel de Caumont, l'architecte Robert de Cotte en avait esquissé le dessin. Probablement inspiré des œuvres versaillaises du jardinier André Le Nôtre, le motif était régulier, géométrique, organisé autour d'une décoration végétale stylisée, et bordé de buis et de topiaires, ces arbustes taillés de formes variées. L'esprit était donc celui d'un jardin à la française du XVII^e siècle, bien que le goût, au XVIII^e, ait évolué davantage vers le jardin à l'anglaise qui se voulait une imitation de la nature avec ses hasards et sa fantaisie. Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI^e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture de son château comme celle de ses jardins le montrent régnant sur la nature et les hommes.

Aujourd'hui, la décoration a disparu mais un bassin circulaire entouré de quatre parterres ponctués de buis évoque le projet de Robert de Cotte et souligne l'architecture de l'hôtel. Un mur ouvre sur la perspective d'un autre jardin, situé en contrebas. La disposition de l'Hôtel de Caumont permettait aux banquets du Salon Chinois ou de la Grande Galerie de s'ouvrir dans les jardins.

Le jardin d'en bas... se regarde d'en haut ! Ainsi le regard peut embrasser les deux chambres de verdure. La première, ceinte d'une haie de chêne et d'ifs, encadre une broderie de buis ; la seconde, avec sa fontaine, est boisée.

L'eau était un luxe, une joie de pouvoir se rafraîchir à la fontaine dite « des tritons » que l'on peut observer dans le jardin du bas. Les Réauville, en 1743, firent réaliser de coûteux travaux pour alimenter en eau leur hôtel. Les tritons appartiennent à un bestiaire que les artistes du XVIII^e siècle affectionnaient particulièrement. Ces animaux étaient les alliés du dieu Neptune... Les tritons passaient pour être fils de Neptune, divinités de la mer, mi homme, mi poisson. Encore une référence à la mythologie grecque et à l'art classique inspirée d'une Renaissance qui avait su retrouver l'influence antique.



Jardin Bas © C. Michel

Découvre ces jardins en répondant à ces questions :

Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (pour ensuite cocher ou rédiger la réponse).

1) Quelle est la première impression laissée par la vue de ces jardins ?

X	On a planté des buissons régulièrement, pour faire un dessin géométrique.
	On se promène comme dans une forêt, cela a l'air très naturel.

2) Observe la disposition de ces parterres, « à la française » : que remarques-tu à propos de leur forme ?

	Leur forme dépend seulement de leur âge, ils poussent en vieillissant.
X	Les buissons sont taillés, on leur donne des jolies formes, comme des sculptures.

3) Il n'y a que des plantes dans ces jardins ? Coche la bonne case.

	Il y a aussi des plantations bien régulières de pelouse.
X	Il y a des plantations bien régulières de pelouse mais aussi de belles fontaines.



Fontaine des trois tritons © S.Lloyd

4) Quelles sont les créatures de la fontaine du jardin, en bas ? Coche la bonne case.

	Ce sont des poissons.
X	Ce sont des Tritons, mi-homme mi-poisson, fils du dieu Neptune d'après la légende de l'Antiquité.

5) Quel jardin royal prestigieux cette mode des jardins veut-elle copier ?

Les jardins de Versailles du Roi-Soleil, Louis XIV.

Le salon de musique, un art de vivre.

Au XVIII^e siècle, c'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région. Ces familles aixoises influent grandement sur le mode de vie local, l'urbanisation, la politique et l'économie, et étendent leur influence sur toute la province. Marseille est surnommée la « cité du négoce » tandis que Aix est la « cité du sang bleu ». Cette pièce évoque la vie des salons du siècle des Lumières comme il ne s'en trouvait que dans les demeures de la haute noblesse : on y recevait un cercle d'intimes pour de savantes conversations, jouer de la musique ou évoquer les nouvelles idées des philosophes.

Il s'agit ici d'un salon de musique, comme le montre cet écrin de clavecin et d'autres instruments. Ici, les gypseries, ces décors sculptés dans le plâtre que vous avez déjà pu observer au rez-de-chaussée, sont passées à l'or fin. Leur délicatesse reflète bien le raffinement des arts décoratifs à la fin du règne de Louis XIV. Le mobilier date de la période Louis XVI, un style néo-classique inspiré de l'Antiquité avec ses lignes droites et ses cannelures qui rappellent les colonnes des temples. Il incarne plus de rigueur que les lignes galbées du style Louis XV...

Des putti peuplent les corniches de ce salon, ils célèbrent les sens ! Ici ils sont quatre en tout, à chaque angle du plafond. Il y a les astronomes qui figurent la vue avec leur lunette et leur globe, les sculpteurs qui représentent le toucher et façonnent un joli buste féminin, les pâtisseries qui expriment le goût en plongeant le doigt dans ce gâteau merveilleux, les musiciens qui évoquent l'ouïe en semblant nous donner un concert.



Salon de Musique © S.Lloyd

Découvre ce salon illustrant la vie intellectuelle de l'époque en répondant à ces questions :
Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (pour ensuite cocher ou rédiger la réponse).

1) Que faisait-on dans cette pièce ? Coche la bonne case.

	C'était un salon où l'on mangeait à table.
X	C'était un salon mais de musique où les nobles ou un orchestre venaient jouer.

2) Que découvre-t-on comme instruments ? Coche les bonnes cases.

X	Un luth, sorte de guitare où les doigts grattent les cordes.
X	Une harpe, avec de longues cordes jouées aussi avec les doigts.
	Un grand piano.



Salon de musique © S.Lloyd

3) Que voit-on sur cette table ?

Un jeu de société qui s'apparente au loto, avec des dés à jeter et des cases à remplir.

Voici un écrin de clavecin italien du XVIII^e siècle, c'est à dire le meuble qui permettait de recevoir l'instrument. Son décor qui associe rinceaux d'acanthe, rubans, instruments. Son ornement est inspiré d'Ovide et des Métamorphoses de cet écrivain antique évoquant l'amour... Sur le dessus du couvercle, Jupiter, transformé en taureau, enlève Europe loin de ses compagnes ; sur l'intérieur, qu'on ne découvre que lorsque l'instrument est ouvert, Akteon qui a surpris Diane au bain est changé en cerf... Et tout autour de la caisse s'ébattent des nymphes, des centaures... Quant à l'extrémité du couvercle que l'on peut rabattre sur le clavier, une femme joue de l'orgue, qui fut autrefois le joyau de ce salon.



Salon de musique © S.Lloyd

4) A quoi servait ce meuble ? Observe attentivement, aide-toi du texte ci-dessus et coche la bonne case

	C'était un meuble décoratif avec de belles peintures.
X	C'était un meuble décoré mais sa forme montre qu'il contenait une sorte d'ancien piano, un clavecin

Pierre-Jacques Cazes, peintre français du XVIII^e siècle, a réalisé ce tableau montrant un concert de cette époque. Autour du personnage central qui déchiffre la partition et peut-être chante, les musiciens jouent de la flûte et d'autres instruments. Ce tableau nous présente une noblesse cultivée, pratiquant les arts.

5) Observe le grand tableau au mur, qui nous montre une dame noble avec un livre ouvert sur les genoux. Que font cette dame et les gens ? Coche la bonne case.

	Elle lit un livre, d'autres personnes jouent de la musique.
X	Elle lit une partition, c'est-à-dire un livre où figurent les notes jouées ou chantées. C'est un concert où une famille noble fait de la musique.

La chambre de Pauline de Caumont.

François Rolland de Tertulle, seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, était président à la Cour des comptes, il commença la construction de cet hôtel particulier en 1715, mais l'hôtel fut vendu pour raisons financières à François de Bruny en 1758, auquel succéda Jean-Baptiste Jérôme de Bruny en 1772. Pauline était sa fille et elle lui donna un nouveau nom, celui de son époux, le marquis de Caumont.

« Je vois dans vos yeux la bonté, Sur votre front la pureté,
Dans tous vos traits la dignité, Sans faste et sans froideur écrite... »

Ces vers du poète Marie-Joseph Blaise de Chénier dédiés à Pauline de Bruny traduisent l'admiration qu'inspirait cette véritable légende aixoise. Très belle, riche et instruite, c'est une adolescente qui brille au milieu des fastes de l'Hôtel de Caumont, jusqu'à ce qu'un marquis avignonnais l'épouse en 1796... Amable de Seytres, marquis de Caumont, ne fait pourtant guère honneur à ce mariage : il prend la mer quinze jours après les noces, et la délaisse dans les années tumultueuses de la Révolution française, alors que Pauline vient de perdre son père. Elle n'aura pas d'enfants, occupera alors seule l'hôtel de Caumont à partir de 1800 jusqu'à sa disparition, 50 ans plus tard.



Pauline de Caumont © S.Lloyd



Chambre de Pauline © S.Lloyd

Découvre cette pièce illustrant la vie de Pauline de Caumont en répondant à ces questions : Questions à lire aux élèves pour obtenir une réponse orale (pour ensuite cocher ou rédiger la réponse).

Ce lit à baldaquin est dit « à la polonoise », à cause de son armature métallique qui forme un ciel de lit en dôme, orné de feuilles d'acanthes. Il est d'époque Louis XVI, vers les années 1775-1780. Ses deux chevets sont montés à châssis afin de permettre le changement des tissus à chaque saison. La garniture visible ici est une réédition du XVIII^e siècle de la maison Braquenier ; sa fonction était aussi décorative qu'utile, car les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver. Les lits à la polonoise étaient souvent placés dans une alcôve ; celui-ci, aux dimensions peu communes, est monté sur roulettes pour faciliter son déplacement. C'est une pièce maîtresse de la maison, car une dame de qualité recevait souvent en se tenant dans son lit, qui devait faire figure de mobilier d'apparat.



Chambre de Pauline © S.Lloyd

1) A quoi servait ce meuble dans cette pièce ?

X	C'est une chambre avec un lit à baldaquin, dont les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver.
	A ranger des affaires, cachées par un rideau. C'est un salon de réception.

2) Cette chambre a-t-elle le même rôle que les chambres modernes, avec quels meubles ?

X	Pauline de Caumont recevait souvent en se tenant dans son lit. Ceci explique la présence du petit bureau, c'est une pièce à vivre toute la journée.
	C'était la chambre de Pauline de Caumont où elle dormait seulement.

3) Vois-tu Pauline de Caumont dans cette pièce ?

	Il n'y a que des tableaux de personnages imaginaires.
X	On la voit en jeune fille de la noblesse, avec de beaux vêtements : portrait dessiné au pastel.

4) Un tableau du XVIII^e siècle accroché au mur de cette chambre représente un personnage de cette époque. Qui est-il et est-il important ? Utilise la console informatique pour découvrir qui il était et l'auteur de ce tableau.

Ce tableau de Pierre Bernard (1753), portraitiste renommé, nous dépeint au XVIII^e siècle Jean Louis de Ranché, Commissaire général et Intendant de la Marine. La richesse de son costume, sa pose devant des éléments de sa charge au service du roi évoquent son importance.

Étape 2 : le film « Cezanne au pays d'Aix ».

Caumont –Centre d'Art vous invite à découvrir le film retraçant la vie de Cezanne, la genèse de son œuvre dans le pays d'Aix-en-Provence, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

Cezanne au pays d'Aix

Dans un Auditorium – salle de projection pouvant accueillir une centaine de personnes- est projeté tous les jours « Cezanne au pays d'Aix », un film d'une vingtaine de minutes dédié à Paul Cezanne (1839-1906).

Ce film présente le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie et de sa création artistique. Paul Cezanne, grand peintre lié aux impressionnistes et précurseur du cubisme, éprouvait un véritable attachement à sa région natale, la Provence.

Il explore la région et y peint les paysages et demeures qui marqueront sa vie.

Le film est une réalisation fidèle à l'histoire de l'artiste dans la région d'Aix-en-Provence et il comporte une dimension scientifique grâce à la collaboration des grands spécialistes de Cezanne.

Le film Cezanne au pays d'Aix met en perspective l'approche des œuvres du XVIII e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne, approchée ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.



APRES LA VISITE POUR LES CLASSES DE CYCLE 3

1 : PISTES D'APPROFONDISSEMENT DE LA DECOUVERTE DE CAUMONT CENTRE D'ART

Se souvenir de Caumont Centre d'Art.



Façade de Caumont Centre d'Art © C. Michel

Résume ta découverte de l'Hôtel de Caumont en répondant à ces questions de synthèse :

1) A qui appartenait cet hôtel particulier à l'époque de sa construction ?

<input checked="" type="checkbox"/>	A une riche famille noble d'Aix-en-Provence
<input type="checkbox"/>	A la ville d'Aix-en-Provence

2) Où trouve-t-on le souvenir de Pauline de Caumont ?

<input checked="" type="checkbox"/>	Un portrait dans sa chambre
<input type="checkbox"/>	Une statue dans la cour

3) Comment nomme-t-on les jardins de Caumont Centre d'Art ?

<input type="checkbox"/>	Des jardins à l'anglaise
<input checked="" type="checkbox"/>	Des jardins à la française

4) Cite des oeuvres d'art de cet hôtel, influencées par l'Antiquité grecque ou romaine.

<input checked="" type="checkbox"/>	Des statues de géants dans l'entrée.
<input type="checkbox"/>	Des armures de soldats.
<input checked="" type="checkbox"/>	Des colonnes et des frontons sur la façade.

Les salons de l'Hôtel de Caumont, témoins d'une vie fastueuse.

Découvre avec ces photos d'autres pièces –des salons de réception- qui complètent ta visite de l'Hôtel de Caumont :

Au XVIII^e siècle, Aix-en-Provence s'agrandit et domine la province : à l'imitation du mode de vie royal de Versailles, la noblesse provençale se met à recevoir davantage, organise des bals somptueux et des réceptions. On rivalise de gastronomie, les œuvres célèbrent la chasse, la danse, les œuvres des savants et des philosophes animent les salons lettrés...tout participe de cet « art de vivre à la française » si cher au siècle des Lumières. C'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région, noblesse ancienne d'épée et noblesse plus récente dite de robe, c'est-à-dire de familles de juristes liés au parlement. Ces familles aixoises modèlent la vie locale, influencent l'urbanisation, la politique et l'économie dans toute la province. Marseille est la « cité du négoce », Aix est la « cité du sang bleu », celui de la noblesse.



Salon des Putti © S. Lloyd

Observons tout d'abord le salon des Putti...

1) D'après la photo, à quoi servaient ces pièces au rez-de-chaussée ?

X	Des salons de réception très décorés pour faire des fêtes.
	C'était la cuisine où l'on mangeait.
	Un bureau avec une table de travail.



2) Décris la décoration murale. Qui sont les personnages ?

X	Des putti, de petits anges ailés, créatures imaginaires.
	Des dieux de l'Antiquité grecque.
	Des portraits d'enfants de cette époque.



3) Pourquoi cet homme aurait-il pu participer aux fêtes dans ce salon? Coche la bonne case.

<input checked="" type="checkbox"/>	C'est une personne riche, un noble : on le devine à son costume en belle étoffe, sa perruque soignée .
<input type="checkbox"/>	Il aurait pu servir le dîner aux riches seigneurs.

Passons maintenant dans le Salon Bleu...

Le décor du Salon Bleu aligne une décoration de cartouches sur fond bleu, réalisées en gypseries. Il est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. On y trouve également dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisées la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII e siècle arborent les R entrelacés des Réauville, qui firent édifier l'hôtel particulier.



Salon des Rinceaux © S.Lloyd

Observe une œuvre qui décore les murs du Salon Bleu de Caumont Centre d'Art.

DEMARCHE METHODOLOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE EN HISTOIRE DES ARTS

Progression de la démarche méthodologique pour l'étude des oeuvres de la fiche

TÂCHES DE L'ELEVE

- Trouver l'époque de création.
- Types de matériaux utilisés.
- Faire la différence entre les éléments des différents détails.
- Trouver l'élément essentiel dans chaque plan, sans tenir compte de sa taille (près ou loin).
- Faire des liens entre des éléments importants quelle que soit leur situation dans l'œuvre.
- Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.



QUESTIONNAIRE

QUESTIONS	Réponse de l'élève
Où est-on ? De quand date cette œuvre ?	Dans l'Hôtel de Caumont avec des œuvres du XVIII e siècle.
Où vois-tu ce tableau ?	Au-dessus de la porte du salon.
Comment est-il encadré ?	Dans un décor de plâtre – une gypserie – représentant des feuillages (des rinceaux).
Quels sont les détails du tableau ? A gauche, au centre, à quoi le voit-on ?	C'est une corbeille de fleurs, dans une coupe posée sur un décor de pierre ; en dessous on distingue des fruits. Des étoffes encadrent le tout à gauche et au dessus. En haut à gauche on distingue le buste d'une statue dans l'ombre ; le ciel représenté à droite n'éclaire pas beaucoup la scène.
Comment le peintre les a-t-il dessinés ?	Avec beaucoup de précision et de netteté : c'est un décor imaginaire mais très réaliste.



Salon Chinois © S.Lloyd

Interprétation d'un type de décoration... avec le Salon chinois.

C'est une mode au XVIII e siècle, à l'époque où le commerce avec l'Orient s'intensifie : les objets luxueux viennent de Chine, les nobles s'entichent de ces décorations exotiques et placent des papiers décorés de ces thèmes sur les murs de salons dédiés à la collection des objets et paravents.

1) Ce salon est nommé le Salon chinois, pourquoi ? Trouve la bonne explication et coche sa case.

	Tous les meubles semblent venir de Chine, ils ne ressemblent pas aux autres meubles de l'Hôtel de Caumont.
X	Le décor du papier peint de cette époque montre des personnages vivant en Chine.



2) Que vois-tu sur ce papier peint des murs du salon ? Regarde les deux photos ci-dessous et coche les bonnes réponses.

X	Des mamans et des enfants.
	Des animaux, canards, poules, chat et chien.
X	Un enfant porte une théière.
	Une femme porte une sorte de tableau en soie sur un cadre.
X	Les femmes portent de longues robes et des cheveux en chignon.
X	On voit des arbres inconnus en France.



3) Pourquoi aimait-on à cette époque faire un décor chinois ? Coche la bonne case.

X	C'était un pays très peu connu, trop loin pour y voyager et on aimait surprendre les invités avec des décors étranges.
	Les nobles allaient en vacances en Chine et rapportaient ces souvenirs.

Salon Chinois © S. Lloyd

Comprendre la vie à l'Hôtel de Caumont avec la Grande Galerie...



Grande galerie © S.Lloyd

1) Le dernier salon ouvrant sur les jardins est orné de grands miroirs muraux. Pourquoi ? Ce personnage va t'aider à réfléchir et à cocher la bonne case.

	Les glaces donnaient plus de lumière avec les rayons de soleil qui venaient du jardin.
X	Les glaces semblent agrandir la pièce qui servait pour les fêtes et la danse, les spectacles.



2 : Questionnaire d'analyse du film Cezanne au pays d'Aix

Souvenez-vous du film Cezanne au pays d'Aix, comment l'œuvre de ce génie de la peinture est-elle un pont entre l'art du XVIII e siècle et l'art de notre temps?

Questions à moduler en fonction du niveau de classe, du CE2 au CM2.

1) Pourquoi connaît-on Cezanne à Aix-en -Provence ?

Paul Cezanne est né à Aix-en-Provence.

2) Quand est-il né ? Est-il né dans une famille d'artiste ?

En 1839, son père était devenu banquier

3) Comment peint-il, dès ses débuts?

Il n'a pas de goût pour la reproduction de la réalité, sans sa propre vision (il « peint comme il voit »)

4) Comment peint-il une nature morte aux pommes ?

Tout d'abord la couleur, qui traduit la réalité de l'objet, lui donne le volume par contraste avec les autres couleurs. La forme est suggérée, mais fermement dessinée.

5) Cezanne rencontre-t-il le succès à Paris ?

Non, il ne sera jamais vraiment admiré de son vivant sauf par les peintres des nouvelles générations.

6) Qui va l'accompagner toute sa vie et lui servir de modèle ?

Hortense, sa compagne qui deviendra sa femme.

7) Quel est son paysage préféré, près d'Aix-en-Provence ?

La montagne Sainte-Victoire, qu'il peindra toute sa vie.

8) Quelle scène reconstituée avec ses personnages deviendra son tableau le plus connu ?

Les Joueurs de cartes.

3 : Quiz bilan.

1) Quel est le nom de cet hôtel particulier?

L'Hôtel de Caumont.

2) De quand date la construction de ce monument ?

1715 - 1745

3) Comment se nommait la marquise, protectrice des arts, qui vécut en ce lieu au XVIII e siècle ?

Pauline de Caumont.

4) Quel était le nom de famille de la jeune Pauline ?

De Bruny

5) Et celui de son époux ?

Le marquis de Caumont.

6) Quel est l'emblème du blason des De Bruny ?

Le cerf en course.

7) Comment se nomme ce quartier d'Aix-en-Provence ?

Le quartier Mazarin.

8) Comment nomme-t-on le style des jardins ?

Jardins à la française.

9) Quel est le motif des sculptures de la fontaine des jardins ?

Des Tritons.

10) Comment nomme-t-on le style architectural de la façade ?

Le style classique

11) Comment appelle-t-on ces géants qui dominent le vestibule?

Des Atlantes.

12) Quelle est la civilisation lointaine qui inspira des décors d'un des salons ?

La Chine.